

## Là où naissent les grands du Festival des humoristes de Tournon



*A l'espace Gerson, l'équipe du festival des Humoristes, mais aussi celles d'autres rendez-vous de l'humour, vient chaque année piocher les futurs grands du one-man-show.*

« Ah lui, oui ! » Laurent Sausset vient d'avoir comme une illumination. On est un lundi soir à l'espace Gerson de Lyon, où survit encore l'âme du café-théâtre. Sur sa banquette en fond de salle, le directeur du festival des humoristes de Tournon s'emballe. Et gribouille quelques notes. Face à lui, violoncelle en main, Tonycello vient de faire chavirer la petite alcôve lyonnaise qui en a tant vu. Il remportera ce plateau de présélection organisé pour les tenanciers de festivals d'humour : chaque jeune impétrant a 20 minutes pour séduire. Ce jeune Lillois l'a sans doute fait.

### **Entre producteurs ou festivaliers, on se refile quelques noms**

L'entracte arrive après son passage. Le musicien passé à l'humour ne peut siroter sa bière sans être courtisé par des organisateurs belges. Laurent Sausset n'est pas jaloux : « Il n'y a pas vraiment de concurrence car ce ne sont pas les mêmes dates, pas les mêmes régions ». Gerson, c'est tout sauf une foire d'empoigne. Calé au bar, sous les murs de pierre, où s'arriment des photos noir et blanc dédiées, on ergote entre producteurs, on se refile quelques noms.

### **« J'irai voir ses vidéos sur Internet »**

L'équipe des Humoristes tournonnais, une petite dizaine de bénévoles autour du président Jacky Bertrand, y a ses habitudes. Arrivée avec ses sandwiches dans la besace, elle vient surtout déguster son plat de résistance, ce plateau découverte, qui devrait garnir son programme 2012.

Bouffone l'an passé, Nicole Ferroni a été repérée ainsi : « Honnêtement je ne l'aurai pas prise sur le coup » avoue Laurent Sausset. De Gerson, Marine Allin-Suchel lui répond : « Mais elle était stressée ce soir-là, elle craignait de rater son train ». Finalement le festival n'a pas raté, lui, cette comète marseillaise. Laurent Sausset était allé la revoir sur une autre scène pour se convaincre. « De toute façon, tu me les prends tous » taquine Marine.

25 ans que Gerson existe. À peine plus vieux que le festival tournonnais, l'âge les a rapprochés. Et l'hiver venu, l'un organise pour l'autre ces scènes découvertes. Qui reprennent d'ailleurs, l'entracte s'achève. Trois derniers candidats doivent encore se lancer, à quelques centimètres des premiers spectateurs.

« Mon dieu... ». Un producteur se dépêche voyant l'un d'entre eux se perdre en conjectures. Le niveau est inégal à Gerson, puisque chacun y a sa chance. Anne Roumanoff ou Gad Elmaleh l'ont eue. Leur successeur était peut-être ce soir sur les planches. Si c'est le cas, il dévoilera sans doute ses facéties en Ardèche vers la fin du mois d'août.